Du bout des lÃ¨vres

by Seo-senpai

Category: Fairy Tail
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: Gray F., Juvia L.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-11 19:42:57
Updated: 2016-04-16 13:35:53
Packaged: 2016-04-27 19:46:06
Rating: M
Chapters: 2
Words: 10,329
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Cette nuit-lÃ , Ã moitiÃ© ivre, elle le charma du bout des lÃ¨vres, cet inconnu qui l'obsÃ©dait dÃ©jÃ . Lentement mais sÃ»rement Juvia pensera son cÅ“ur meurtri.

1. Chapter 1

Bonjour, aujourd'hui, on se retrouve pour une nouvelle fiction, Du bout des lÃ¨vres. J'ai Ã©crit ce chapitre en une aprÃ¨s-midi les mots me venaient tout naturellement.

J'espÃ¨re que vous l'apprÃ©cierez.

**Disclaimer : **Les personnages suivants appartiennent Ã Hiro Mashima mais l'histoire est mienne.

Univers contemporain, Gray et Juvia des temps modernes.

**RÃ©sumÃ© : **Cette nuit-lÃ , Ã moitiÃ© ivre, elle le charma du bout des lÃ¨vres, cet inconnu qui obsÃ©dait dÃ©jÃ . Lentement mais sÃ»rement Juvia pensera son cÅ“ur meurtri.

Retrouvez en bas de page les chansons Ã©voquÃ©es dans le chapitre.

Par une nuit d'Ã©tÃ©

Le soir tombait doucement sur la ville, il devait Ãªtre aux alentours de 20h dans ce bar de la capitale. Des notes de piano et de saxophone rÃ©sonnaient dans le lieu, bondÃ© Ã cette heure-ci. La chanteuse sur scÃ¨ne fredonnait une chanson mielleuse, pour le plus grand bonheur des couples qui s'y trouvaient. Une jeune femme Ã©tait assise au comptoir depuis 16h de l'aprÃ¨s-midi, elle avait commandÃ© un plat qu'elle avait rapidement englouti puis plusieurs boissons alcoolisÃ©es si bien qu'elle Ã©tait dÃ©jÃ dans un Ã©tat d'Ã©briÃ©tÃ© avancÃ©. Elle redemanda une tequila que le barman lui refusa :

- Comment Ã§a ? S'exclama-t-elle ? Le client est roi n'est-ce pas ? Et je suis la cliente dans l'histoire. Alors servez-moi ma tequila, je vous laisserez un gÃ©nÃ©reux pourboire.

- Votre pourboire ne m'intÃ©resse pas et vous devriez plutÃ´t rentrer chez vous, il commence Ã se faire tard. Vous ne repartez pas en voiture, j'espÃ¨re, car je ne peux pas vous laissez prendre le volant dans cet Ã©tat.

- Rassurez-vous, je n'ai pas le permis et je rentrerai en prenant le mÃ©tro, il y en aura jusqu'Ã 23h.

Le barman constata avec surprise qu'elle avait encore l'air d'Ãªtre parfaitement lucide, mais pas prÃ©caution, il appela son manager :

- Qu'est-ce qu'on fait d'elle ? On ne peut pas la laisser dormir ici. On appelle un taxi ?

- Et c'est toi qui va le payer peut-Ãªtre ?

- Qu'est-ce qu'on en fait dans ce cas-lÃ ? L'employÃ© avait oubliÃ© que son manager Ã©tait un vÃ©ritable pingre, on ne va pas laisser ici quand mÃªme ?

- Tu la raccompagneras chez elle Ã la fin de ton service, tu finis bien Ã 22h, je me trompe ?

- Oui Ã 22h, mais vous n'Ãªtes pas sÃ©rieux j'espÃ¨re, comme si je n'avais que Ã§a Ã faire ! Je vais rentrer Ã quelle heure, moi ?

- ArrÃªte de te plaindre, t'auras un petit bonus Ã la fin du mois, fais moi confiance.

- Ce serait la moindre des compensations !

Le jeune homme finit son service quelque peu exaspÃ©rÃ© par la tÃ¢che qui l'attendait. Il se tourna vers la jeune femme qui s'Ã©tait endormie sur le comptoir, heureusement que tous les clients n'Ã©taient pas comme elle.

22h00, son service prenait officiellement fin, mais le plus dur restait encore Ã faire. Le bar s'Ã©tait peu Ã peu vidÃ© de ses clients. Habituellement, ils restaient bien plus tard dans la nuit. Cependant, aujourd'hui avait lieu la fÃªte des ombres et nombreux Ã©taient ceux qui voulaient assister aux projections sur la place de l'HÃ´tel de ville. Il secoua doucement l'Ã©paule de la dormeuse, qui murmura quelques mots inaudibles. Un filet de bave s'Ã©chappait des ses lÃ¨vres entrouvertes. Elle devait Ãªtre en plein milieu d'un rÃªve. Mais le barman n'en avait que faire, il rÃ©itÃ©ra sa tentative de rÃ©veil, avec un peu plus de force cette fois-ci. Toujours aucun mouvement de la part de la rÃªveuse. IrritÃ©, il souleva doucement le visage de l'endormie par le menton et saisissant un verre d'eau fraiche, il lui versa sur le facies. La cliente se rÃ©veilla en sursaut, elle pensait Ãªtre en train de se noyer. Cela eut le don de faire rire le barman. Elle braya :

- Qu'est-ce qui se passe, oÃ¹ suis-je ? Qui Ãªtes-vous ? Avez-vous essayÃ© de profiter de moi ?

- Pas du tout, vous n'Ãªtes vraiment pas mon genre. Allez, levez-vous, il est l'heure de rentrer Ã prÃ©sent.

- Comment Ã§a, je ne suis pas votre genre ? J'ai du succÃ¨s auprÃ¨s des hommes figurez-vous ! Mais, attendez, c'est vous qui m'avez jetÃ©e cette eau sur la figure ? Vous Ãªtes un malade ma parole !

- C'Ã©tait la seule maniÃ¨re de vous rÃ©veiller et j'ai veillÃ© Ã ne pas mouiller vos cheveux, lui prÃ©cisa le Â« malade Â».

- Je vous suis reconnaissante pour cela, mais soyez gentil, resservez-moi une tequila.

- AprÃ¨s tout ce que vous avez dÃ©jÃ bu ? Je vous rappelle que l'abus d'alcool est dangereux pour la santÃ©.

- Vous vous prenez pour qui ? Une campagne de prÃ©vention du ministÃ¨re de la santÃ© ? Et puis quoi encore, mangez 5 fruits et lÃ©gumes par jour ?

- Vous Ãªtes drÃ´les, mais je ne plaisante pas : vous avez dÃ©jÃ consommÃ© pour plus d'une centaine d'euro.

- Autant ?

- Oui, levez-vous je vous prie, vous devez maintenant rentrer chez vous, comme je vous l'ai dÃ©jÃ dit, il commence Ã se faire tard. Ne vous en faites pas, je vous raccompagnerai jusque chez vous

- Merci, mais je suis une grande fille dÃ©sormais, je suis assez responsable pour rentrer seule chez moi.

- Responsable ? Si vous Ã©tiez un tant sois peu responsable, vous ne vous seriez jamais mise dans un Ã©tat pareil.

- LÃ¢chez-moi un peu, voulez-vous. Je suis adulte et vaccinÃ©e. J'ai toute mes raisons d'Ãªtre ivre ce soir.

- Et lesquelles, si je puis me permettre ?

- Ã‡a ne vous concerne nullement.

- Si c'est une raison valable selon moi, je vous laisserai tranquille.

- TrÃ¨s bien, Ã§a fait plus de 3 mois que mon petit-ami me trompe, mais j'ai toujours agi comme si de rien Ã©tait. Mais aujourd'hui, il m'a plaquÃ©e et m'a jetÃ© dehors, je n'ai plus nulle part oÃ¹ allez. Ã‡a vous va ?

- Non, ce n'est pas une raison suffisante.

- Vous n'avez pas de cÅ“ur ? Je viens de vous dire que je suis sans domicile fixe !

- Loin de lÃ , et vous n'avez qu'Ã dormir Ã l'hÃ´tel.

- Et pendant combien de temps je vous prie ? Comment est-ce que je vais payer l'hÃ´tel ?

- Il fallait y penser avant de dÃ©penser votre argent pour vous noyer dans l'alcool.

- C'est bon, je n'ai pas besoin d'Ãªtre sermonnÃ©e par un parfait inconnu.

- En attendant, oÃ¹ est-ce que je vous dÃ©pose ?

- Si vous y tenez tant, raccompagnez-moi jusqu'Ã l'appartement de mon amie.

- Ah, bah voilÃ quand vous voulez !

- Vous allez appelez un taxi ?

- Et c'est vous qui allez le payer, peut-Ãªtre ? Inconsciemment, il venait de reprendre la pique de son manager, mot pour mot.

- J'ai compris, prenons le mÃ©tro dans ce cas-lÃ .

- Malheureusement, il ne reste plus aucun train Ã cette heure-ci. Si vous n'aviez pas passÃ© autant de temps Ã dormir puis Ã argumenter inutilement, nous n'en serions pas lÃ , il soupira longuement.

- TrÃ¨s bien ! Allons-y Ã pied, mais je vous prÃ©viens, c'est assez loin d'ici.

- Ce n'est pas grave, ce n'est pas comme si je pouvais faire autre chose de cette soirÃ©e. Attendez-moi ici, je vais enlever mon uniforme, ne bougez pas d'ici !

- Compris mon colonel, elle lui fit un salut militaire.

-Au repos, lieutenant, lui ordonna-t-il, se prenant au jeu.

Elle baissa son bras puis, une fois qu'il fut entrÃ© dans les vestiaires, elle se dirigea d'un pas rÃ©solu vers le piano Ã queue au centre de la salle. Il avait servi quelques heures plus tÃ´t, la jeune fille s'assit sur le tabouret Ã proximitÃ© et souleva prÃ©cautionneusement le couvercle qui protÃ©geait le clavier. Il s'agissait d'un Steinway & Sons, modÃ¨le B-211 l'Ã©tablissement avait donc les moyens. La jeune femme laissa ses doigts effleurer les touches du piano. Puis elle les pressa sur le clavier et se mit Ã jouer une partition qu'elle connaissait par cÅ“ur. Ses doigts valsaient sur le piano, elle Ã©tait pleinement dans son Ã©lÃ©ment, elle ne faisait plus qu'un avec son instrument, une merveilleuse osmose. Elle pianotait sans la moindre fausse note, tout son corps jouait en rythme, ses doigts, Ã©videmment, ses bras, ses pieds frappant sur les pÃ©dales, sa tÃªte Ã©galement, qui se balanÃ§ait en rythme. La pianiste jouait avec tout son Ãªtre, son corps, son esprit, son Ã¢me et son cÅ“ur. Les derniÃ¨res notes du morceau fendirent l'air puis ce fut le silence dans l'immense salle. La musicienne d'un soir ferma les yeux, le sourire aux lÃ¨vres.

Le barman se tenait dans l'encablure de la porte des vestiaires. Il avait observÃ© toute la scÃ¨ne avec une fascination certaine. Les rayons lunaires Ã©pousaient parfaitement les courbes de la demoiselle et allaient se noyer dans sa chevelure Ã©tincelante. Les yeux du jeune homme brillaient d'admiration, il ne s'attendait pas Ã ce que la jeune femme maÃ®trise l'instrument avec une telle perfection, il

s'avanÃ§a vers elle pour la gratifier :

_- Love's sorrow _de Kreisler ? C'Ã©tait une interprÃ©tation remarquable. Ã‡a faisait un moment que je n'avais pas vu jouer quelqu'un avec autant d'ardeur. Les pianistes que nous engageons sont des intermittents du spectacle blasÃ© et sans Ã¢me. Vous, au contraire, vous rayonner de vie.

- Merci, on est un mÃ©lomane Ã ce que je vois.

- Pas vraiment, c'est juste que ma petite amie jouait souvent ce morceau, elle travaillait ici il y a encore quelque temps.

- Vous Ãªtes en couple ? C'est dommage vous aviez l'air d'un jeune homme charmant. C'est une de ses intermittentes blasÃ©es ?

- Du tout, c'Ã©tait une pianiste qui donnait souvent des rÃ©citals. Elle vivait pour la musique, mais je ne pouvais totalement comprendre sa passion. Je ne le suis dÃ©sormais plus, elle m'a abandonnÃ© pour se jeter dans les bras d'un danseur italien. Malheureusement pour elle, il n'est guÃ¨re intÃ©ressÃ© par les femmes. Elle a ensuite tentÃ© de revenir vers moi, mais j'ai ma fiertÃ©, vous savez, je lui ai doncâ€¦

- Vous l'avez laissÃ©e revenir, n'est-ce pas ? Le coupa-t-elle.

- C'est le cas, mais aprÃ¨s quelque jour, elle a dÃ©crÃ©tÃ© que ses sentiments avaient changÃ© et que nous n'Ã©tions vraisemblablement pas faits l'un pour l'autre. Que voulez-vous, c'est la vie ?

- Mon pauvre, vous voulez trouvez un peu de rÃ©confort auprÃ¨s d'une jeune femme un peu trop ivre ?

- Merci pour l'offre, mais je ne suis pas si dÃ©sespÃ©rÃ© que Ã§a. Une prochaine fois peut-Ãªtre ? Ce n'est pas tout mais il commence vraiment Ã se faire tard et contrairement Ã d'autres, je travaille demain.

- Qu'est-ce que vous sous-entendez ? Que je suis une inactive et une assistÃ©e ?

- Je n'ai jamais dit cela.

- Sachez que je suis Ã©tudiante en journalisme, qui sait, peut-Ãªtre qu'un jour, je vous interviewerai ? Bon, allons-y.

AprÃ¨s avoir rÃ©cupÃ©rÃ© leurs effets personnels, ils sortirent tout deux du bar. Le barman maintenant au repos veilla Ã bien refermer la porte de l'Ã©tablissement derriÃ¨re lui. Ils prirent l'ascenseur Ã proximitÃ© puis sortirent par le grand hall de l'hÃ´tel. Ils se retrouvÃ¨rent dehors, les rues Ã©taient quasi dÃ©sertes et bien silencieuses Ã cette heure-ci. Les seuls passants qui osaient encore s'aventurer dehors revenaient de la fÃªte des ombres, les yeux pleins d'Ã©toiles. Quelle plaie ! S'il n'avait pas Ã s'occuper de cette gamine, le jeune homme aurait pu y assister.

L'air frais de cette nuit d'Ã©tÃ© s'engouffra Ã travers les quelques vÃªtements qu'il portrait. La jeune femme lÃ©gÃ¨rement vÃªtue se mit Ã frissonner, il lui tendit sa veste :

- Merci Monsieur le Gentleman. Comment vous appelez-vous d'ailleurs ?

- Ã‡a ne vous concerne nullement, lui rÃ©pondit-il malicieusement, rÃ©utilisant ses propres mots.

- Ne faites pas l'enfant ! Je m'appelle Juvia et vous ?

- Juvia ? Le prÃ©nom glissait Ã©trangement sur sa langue, c'est original, on dirait un prÃ©nom inventÃ©.

- C'est le cas, mes parents sont des personnages fantaisistes. Ils auraient pu se contenter de me donner un prÃ©nom plus commun comme ChloÃ© ou Marie, que sais-je ? Non, ils se sont sentis obligÃ©s d'en imaginer un eux-mÃªmes. En plus, Juvia, Ã§a ne ressemble Ã rien, Julia Ã§a aurait Ã©tÃ© parfait.

- Au contraire, je trouve que ce prÃ©nom vous sied bien, il rÃ©vÃ¨le toute la singularitÃ© d'une jeune femme qui serait venue dans un bar pour noyer son chagrin dans l'alcool aprÃ¨s s'Ãªtre fait plaquer par son compagnon, qui se serait endormie sur le comptoir dans le plus grand des calmes. Puis l'instant d'aprÃ¨s, elle aurait jouÃ©, avec perfection une composition de Kreisler tout en Ã©tant encore somnolente.

- C'est vrai que Ã§a me rÃ©sume plutÃ´t bien. Elle sourit dans sa direction. Et vous ? Vous ne m'avez toujours pas dit comment vous vous appeliez.

- Gray, laissaâ€“t-il Ã©chapper.

- Ã‡a ne vous va pas, avoua-t-elle un peu dÃ©Ã§ue.

- Vous trouvez ? Pourquoi ?

-C'est trop banal, sans personnalitÃ©. C'est un prÃ©nom glacial, qui ne donne pas envie de connaÃ®tre la personne qui le porte.

- Dois-je prendre Ã§a comme un compliment ?

- Oui, vous avez l'air d'une personne assez chaleureuse, quelqu'un d'attentionnÃ© et de facile Ã vivre.

- Chaleureux, c'est bien la premiÃ¨re fois qu'on me le dit.

- Vous semblez l'air pourtant, vos amis ne vous le disent jamais ?

- Ils ne sont pas du genre Ã me faire de telle dÃ©claration.

- C'est dommage, ils pourraient le regretter un jour. Il faut toujours Ãªtre sincÃ¨re avec les personnes auxquelles on tient. Elle trÃ©bucha en disant ses mots et Gray parvint de justesse Ã la retenir, il passa le bras de la demoiselle autour de ses Ã©paules et glissa sa propre main autour de sa taille de guÃªpe.

- Qu'est-ce qui vous prend ? Un brin d'inquiÃ©tude transperÃ§ant sa voix.

- Ce n'est rien, ce sont juste les premiers signes de l'alcool qui se manifestent.

- Avec autant de retard ? Quel genre d'Ãªtre humain Ãªtes-vous ?

- Qu'est-ce qui vous dit que je suis humaine ? Elle se mit Ã rire doucement.

- Et quelle idÃ©e de porter des escarpins aussi ?

- En sortant de chez moi, je me rendais seulement Ã un rendez-vous amoureux, pas dans un bar pour me bourrer la gueule, voyez-vous ? Soyez indulgent avec une jeune femme au cÅ“ur brisÃ©.

- Vous voulez monter sur mon dos ? Ce sera plus pratique pour nous deux.

- Si vous insistez, je ne puis mon refuser, mon chevalier servant.

Sur ce elle retira rapidement ses escarpins et se hissa sur le dos du jeune barman. Elle noua ses bras autour de son cou, tandis qu'il empoigna ses cuisses. Elle Ã©tait plus lÃ©gÃ¨re qu'elle ne paraissait l'Ãªtre. Sous ses doigts, la peau de ses cuisses Ã©tait douce et chaude. Il eut la soudaine envie d'y enfouir sa queue. Qu'est-ce qui lui prenait ? Il devait calmer ses ardeurs au plus vite.

Le silence qui les entourait Ã©tait agrÃ©able. Soudain, Gray arrÃªta sa marche pour contempler le ciel dÃ©gagÃ© et Ã©toilÃ©. Depuis quand ne s'Ã©tait-il pas arrÃªter dans la course de sa propre vie pour profiter de la vue ? Pendant tout ce temps, il Ã©tait bien trop obnubilÃ© par ses problÃ¨mes pour prendre du recul et souffler un peu. Cette nuit Ã©clairait dÃ©licatement son esprit embrumÃ©. Il en remercia intÃ©rieurement la jeune femme sur son dos. Elle avait apportÃ© un vent de fraicheur dans cet Ã©tÃ© suffoquant. Il reprit sa marche mais le silence lui sembla soudainement oppressant :

- De quel cÃ´tÃ© je tourne maintenant ?

- A gauche, puis dans 50 mÃ¨tres tournez Ã droite, dit-elle d'une voix robotique imitant les indications d'un GPS.

- Ce GPS est bien lourd, je devrais peut-Ãªtre le laisser sur le bord de la route, je me dÃ©brouillerai sÃ»rement mieux avec une carte.

- HÃ©, ce n'est pas une chose Ã dire Ã une dÃ©licate jeune femme. Vous voulez jouer Ã un jeu ? lui proposa-t-elle subitement.

- Pourquoi pas ? Lequel ?

- C'est un peu comme trois petits chats, il fautâ€¦

- Ce sera sans moi, l'interrompit-t-il.

- Laissez-moi finir ! Donc je vous le disais, c'est un peu le mÃªme principe que trois petits chats, l'un de nous commence Ã chanter une chanson et l'autre doit en chanter une qui commence par le mÃªme mot. Allez, jouez ce sera amusant, vous verrez ! Et puis Ã§a nous fera passer le temps, la route est encore un peu longue.

- Bon d'accord, mais vous commencez !

- TrÃ¨s bien, 3, 2, 1, elle prit une longue inspiration puis dÃ©buta sa chanson :

_"__Travel to the moon, as the dream you wave slowly comes to life, only you by my side as we laugh and dance under the fragile starlight" _

- Une chanson commenÃ§ant pas _"starlight"_ donc ? Je me lance mais ne riez pas !

-C'est promis, je vous Ã©coute.

Â« S_tarlight, I'll be chasing a starlight. Until the end of my life. I don't know if it's worth anymore. Hold you in my arms, I just want to hold you in my arms."_

- Mais vous Ãªtes drÃ´lement douÃ©, dÃ®tes donc ! A mon tour :

_"__Armstrong, je ne suis pas noir, je blanc de peau. Quand on veut chanter l'espoir, Quel manque de pot. Oui j'ai beau voir le ciel, l'oiseau. Rien, rien, rien ne luit lÃ haut. Les angesâ€¦zÃ©ro."_

- C'Ã©tait quoi Ã§a ? Le jeune homme avait Ã©clatÃ© de rire.

- Armstrong, de Nougaro, vous connaissez ? C'est de la chanson franÃ§aise.

- Ã‡a je le sais bien, c'est juste que je ne m'y attendais vraiment pas. ZÃ©ro donc ? Ce n'est pas simple.

- Je suis sÃ»re que vous trouverez quelque chose.

_- " Zero, zero, zero, zero, zero. That's how many fuck I give. Wake up with a dime. Get up to no good, get up and you could go out, free your mind" _

- Quelle Ã©lÃ©gance! Soite_, "My mind, my mind. Down and out with my dumb friend, ready to misbehave. Forget about Monday to Friday, 'cause I've been working like a slave. Creepin' toward the weekend, I'm able to shine."_

-"Shine your light down on me. Lift me up so I can see. Shine your light when you're gone. Give me the strength to carry on."

- "Carry on my wayward son. There'll be peace when you're done. Lay your weary head to lay. Don't you cry no more."

- "No more tears, no more tears. So now that it's over can't we just say good-bye? I'd like to move on and make the most of the night."

- "I'm making the most of the night. I know you've had a rough time. Here I've come to hijack you. (Hijack you) I love you."

La jeune femme rougit lÃ©gÃ¨rement devant les mots qu'elle venait de prononcer. S'agissait-il d'une dÃ©claration implicite ? Mais elle ne put y songer davantage car le brun avait recommencÃ© Ã chanter. Ils continuÃ¨rent ainsi de longue minutes, jusqu'Ã arriver devant l'immeuble de l'amie de Juvia. Il s'agissait d'un immeuble mal famÃ©,

il n'y avait aucune sÃ©curitÃ© Ã l'entrÃ©e et les deux jeunes entrÃ¨rent en poussant simplement la lourde porte. Le porche Ã©tait poussiÃ©reux et humide. Gray la dÃ©posa alors devant la cage d'escalier, il s'assura qu'elle pourrait rejoindre l'appartement sans encombre :

- Vous Ãªtes sÃ»re que vous pourrez monter seule, il n'y a pas d'ascenseur. Et vous avez les clÃ©s au moins ?

- Mais bien sÃ»r ! Vous me prenez pour qui ? Sinon, ne vous en faites pas, je suis encore capable de marcher.

- Merci pour la soirÃ©e, le jeu Ã©tait sympa, finalement. Ã‡a m'a permis de m'aÃ©rer l'esprit.

- Mais ne me remerciez pas, remerciez plutÃ´t mon petit ami de m'avoir plaquÃ©e et d'avoir couchÃ© avec ma cousine !

- Quel cynisme ! Vous en devenez terrifiante.

- C'est possible. Mis Ã part cela, vous ne tenez pas Ã rÃ©cupÃ©rer votre veste ?

- Gardez lÃ pour le moment. Mieux vaut couvrir vos Ã©paule dÃ©nudÃ©es et puis je suppose que vous n'avez aucun vÃªtement Ã vous chez votre amie, je me trompe ?

- Vous avez raison, mais quand est-ce que je dois vous la rendre ?

- Quand vous aurez un peu de temps, repassez donc au bar, j'y travaille tous les jours exceptÃ©s le mardi et le dimanche. Ce sera un plaisir de vous revoir.

- Que puis-je faire pour vous remerciez ? Vous avez Ã©tÃ© trÃ¨s prÃ©venant Ã mon Ã©gard.

-Je ne sais pas, nous aurons tout le temps d'y repenser plus tard. On peut se contenter d'Ã©changer nos numÃ©ros pour le moment. Ã‡a vous dÃ©range si je fume ici ?

- Oh, pas du tout, allez-y.

Le brun fit glisser sa main jusque la poche avant de sa veste. Il saisit son paquet de clopes ainsi que son briquet, inconsciemment, il effleura au passage le sein gauche de la demoiselle qui gÃ©mit Ã ce simple toucher. Le jeune homme en sourit :

- On est en manque Ã ce je vois ?

- Vous n'avez mÃªme pas idÃ©e, Ã§a fait des semaines que je n'ai pas baiser, lui avoua-t-elle de but en blanc.

- ArrÃªtez de me chauffer, vous pourriez le regrettez amÃ¨rement.

- Faites le moi donc regretter.

A l'entente de ses mots, Gray fit glisser ses doigts jusque la taille de la jeune femme, puis il descendit progressivement jusqu'Ã ses cuisses. Il faufila ensuite sa main sous sa fine robe et vint tÃ¢ter son postÃ©rieur. Ses doigts Ã©taient si frais que Juvia frissonnait

Ã chacune de ses caresses, elle imaginait dÃ©jÃ le barman en elle et en jouissait d'avance. Cependant une fessÃ©e, puis plus rien. Le brun s'Ã©tait dÃ©jÃ dÃ©tournÃ© d'elle et avait allumÃ© sa cigarette, son excitation commenÃ§a Ã retomber, il lui sourit alors malicieusement :

- Alors, on commence Ã regretter ?

- Vous Ãªtes terriblement cruel. Tout Ã§a pour si peu, je suis tellement frustrÃ©e.

- Ce sera sÃ»rement pour une prochaine fois. Vous n'Ãªtes pas parfaitement consciente ce soir.

- Je le suis parfaitement, j'ai Ã©tÃ© capable de jouer avec prÃ©cision _Love's Sorrow_. Et puis qu'est-ce qui vous dit que j'en aurai envie la prochaine fois ? J'ai envie de vous ici et maintenant ! lanÃ§a-t-elle sans se rendre compte de l'impact de ses mots sur Gray.

- Je suis certain que vous en aurez envie. Vous Ãªtes irrÃ©sistiblement attirÃ©e pas ma personne. La preuve en est : si je vous proposais de vous prendre dans cette cage d'escalier, vous n'hÃ©siteriez pas une seule seconde.

- Vous marquez un point, reconnu-t-elle.

Le brun souffla sa fumÃ©e nocive dans sa direction, elle se mit Ã chantonner :

- "Everything is Grey. His hairs, his smoke, his dreams. And now he's so devoid in colors he don't know what it means."

- Qu'est-ce qui vous prends ?

- C'est seul moyen que j'ai trouvÃ© pour calmer mes ardeurs. Mais je suis certaine que vous, vous bandez encore. Mais Ã§a peut s'arranger, vous savez ?

- L'offre est allÃ©chante mais je me dois de refuser. Comme je vous l'ai dÃ©jÃ dit, je ne vous toucherai pas tant que vous ne serez pas parfaitement consentante.

- TrÃ¨s bien, je ne vais pas insister davantage. Vous n'aurez qu'Ã vous toucher seul de retour chez vous. Sur ce je vais monter, je commence Ã me sentir somnolente. Mais avant celaâ€¦

Juvia s'Ã©tait promptement rapprochÃ©e du barman. Avant mÃªme qu'il ne puisse s'en rendre compte, elle avait dÃ©posÃ© ses lÃ¨vres sur les siennes. Sa langue s'introduit par effraction dans sa bouche puis en ressortit pour savourer la lÃ¨vre infÃ©rieure du brun, elle Ã©tait dÃ©licatement parfumÃ©e Ã la nicotine. Les mains du jeune homme avaient rejoint sa taille, il la pressait un peu plus contre lui pour l'inciter Ã approfondir le baiser. Pendant ce temps, les mains de la jeune femme s'accrochaient dÃ©sespÃ©rÃ©ment Ã son cou. La jeune femme mit fin au baiser et commenÃ§a Ã gravir les escaliers, avant de s'enfoncer dans l'ombre, elle ajouta :

- C'Ã©tait un petit remerciement pour cette soirÃ©e. Ne soyez pas trop frustrÃ©. On se reverra bientÃ´t, d'ici lÃ , pensez Ã moi.

- Je ne suis pas prÃ¨s de penser Ã autre chose. Comment avez-vous rÃ©ussi Ã me faire bander du bout des lÃ¨vres ?

- C'est un secret, je vous apprendrai peut-Ãªtre la prochaine fois. Passez une bonne nuit.

- Bonne nuit.

La jeune femme remonta le long escalier en fredonnant
:

_"__Everything is blue. His pills, his hands, his jeans. And now I'm covered in the colors. Pull apart at the seams. And he's blue, he's blue. You were red and you liked me because I was blue. But you touched me and, suddenly I was a lilac sky. __Then you decided that purple just wasn't for you." _

Elle arriva enfin devant l'appartement de son amie. Elle se baissa jusqu'Ã atteindre le paillasson, elle le souleva doucement et en extirpa la clÃ©. Meldy Ã©tait toujours aussi imprudente. Mais cette fois, le dÃ©faut de son amie l'arrangeait bien. Elle tourna prÃ©cautionneusement la clÃ© dans la serrure. Une fois la porte ouverte, elle s'engouffra dans l'appartement. Elle resta un instant muette devant le dÃ©sordre ambiant, cependant elle n'Ã©tait qu'Ã moitiÃ© surprise, son amie avait toujours Ã©tÃ© bordÃ©lique et Juvia n'espÃ©rait plus un changement de sa part.

Le lendemain, lorsqu'elle aura un peu rechargÃ© ses batteries, elle s'affairera Ã faire le mÃ©nage. Meldy sera de retour d'un voyage d'affaire dans quelques jours et elle avait hÃ¢te de lui faire une petite surprise. Elle lui racontera sa rupture avec Bora, elles engloutiront alors des pots de glace devant la tÃ©lÃ©vision pour se consoler. Puis Meldy l'accompagnera jusqu'Ã son appartement pour rÃ©cupÃ©rer ses affaires et confronter son ex petit-ami. Enfin, Juvia se mettra Ã aller de l'avant, Ã chercher un boulot puis elle retournera rayonnante au bar et y retrouvera Gray, ils passeraient enfin la nuit ensemble.

Mais pour l'instant, elle pouvait se contenter de penser aux lÃ¨vres du brun, empreintes de tabac. Elle jeta un coup d'Å“il Ã son tÃ©lÃ©phone, elle avait reÃ§u de nombreux messages de la part de Bora, il tenait Ã s'excuser et Ã la reconquÃ©rir. Mais cela importait peu Ã Juvia, elle l'avait dÃ©jÃ oubliÃ©. Si elle n'avait pas rencontrÃ© Gray, elle aurait sÃ»rement acceptÃ© de revoir celui qui l'avait trompÃ©e. Mais son cÅ“ur Ã©tait passÃ© Ã autre chose, il ne battait dÃ©sormais plus que pour le barman.

Se sentant soudain courbaturÃ©e, Juvia se laissa tomber sur le canapÃ© lit. C'Ã©tait le seul endroit de l'appartement sur lequel Meldy n'avait pas Ã©parpillÃ© ses affaires. Elle s'y Ã©tendit de tout son long et se couvrit de la veste du brin, comme s'il s'agissait d'une couverture. Ses jambes Ã©taient encore nues, ainsi elle pouvait profiter pleinement de la fraicheur ambiante. EntourÃ©e par l'odeur du barman qui lui faisait tourner la tÃªte, elle s'endormirait facilement.

Ce fut par une nuit d'Ã©tÃ© qu'elle s'Ã©prit d'un parfait inconnu.

Alors qu'en avez-vous pensÃ© ? N'hÃ©sitez pas Ã laisser une courte review.

Pour la chanson mielleuse du bar, j'avais pensÃ© Ã _For you_ de Christina Zavalloni

Durant leur petit jeu musical, Gray et Juvia ont chantÃ© :

- _Little pain_, cover d'Amanda Lee

- _Starlight_ de Muse

-_ Armstrong_ de Claude Nougaro

- _Zero_ de Chris Brown (DÃ©solÃ©e, je n'ai rien trouvÃ© de mieux commenÃ§ant par ZÃ©ro.)

- _Lose my mind_ de Brennan Heart & Wildstylez

- _Shine your light_ de Robbie Robertson

- _Carry on my wayward son_ de Kansas

- _No more tears_ d'Ozzy Osbsourne

- _Making the most of the night_ de Carly Rae Jepsen

J'hÃ©site Ã vous crÃ©er une petite playlist sur Youtube ou Deezer.

On se retrouve, je l'espÃ¨re, samedi prochain pour le chapitre 2. Cette fiction comprendra au minimum 5 chapitres.

D'ici lÃ soyez heureux !

2. Chapter 2

Comme promis, on se retrouve aujourd'hui pour un nouveau chapitre de _Du bout des lÃ¨vres_. Merci pour vos Follow/Fave ainsi que pour vos reviews. (Quel honneur de voir sa fiction suivie par** IrisJR **!) Je vais rapidement y rÃ©pondre :

Fairy tail fan : Tu es officiellement la premiÃ¨re personne Ã m'avoir laissÃ© une review. Je t'en remercie. Je suis heureuse que ma Juvia te plaise.

Rokushimo : Ã‡a me TOU-CHE !

Redfoxiy : Comme tu le dis si bien, c'est frustrant qu'ils en restent lÃ . Sinon, j'espÃ¨re que mes personnages ne sont pas trop vulgaires, ils parlent Ã l'image de certains de mes amis.

Alexandra791 : Contente que ce premier chapitre te plaises, je posterai un nouveau chapitre tous les samedis, histoire que l'attente ne soit pas trop longue.

Disclaimer : Ces personnages appartiennent Ã Hiro Mashima. Le rÃ©cit est ma propriÃ©tÃ©.

Fact : Si Ã§a intÃ©resse quelqu'un, cette fiction est rated M Ã cause de son langage parfois cru. De plus, il y aura bientÃ´t une scÃ¨ne de cul, pour ne pas mÃ¢cher mes mots. Je prÃ©fÃ¨re donc prÃ©venir les personnes les plus jeunes.

Dois-je vous conseiller des musiques durant votre lecture ? Que sais-je ? _The Scientist _de Coldplay, _Hey Kids !_ de The Oral Cigarettes et _Trustful Hands _de The DÃ¸.

Sur ce, bonne lecture, on se retrouve en bas-de page.

* * *

><p><em>Petite soirÃ©e entre amis<em>

Juvia se rÃ©veilla le lendemain sur le sofa sur lequel elle s'Ã©tait endormie la veille, tard dans la nuit. Elle portait la veste du barman qui embaumait encore son odeur si envoÃ»tante. La jeune femme avait la bouche pÃ¢teuse et une horrible gueule de bois. Le mal de crÃ¢ne qui l'accompagnait Ã©tait si violent qu'elle se rua sur sa boite d'aspirine pour en avaler une. Puis elle alla prendre un peu soin d'elle en se brossant les dents puis en se douchant. S'essorant les cheveux Ã l'aide d'une serviette, elle jeta un regard vers son tÃ©lÃ©phone elle venait tout juste de recevoir un message de l'inconnu de la veille.

- Bonjour. Comment allez-vous depuis hier soir?

- PlutÃ´t bien et vous ? Vous ne travaillez pas aujourd'hui ?

- Si, mais je suis en pose pour encore un quart d'heure.

- Alors comme Ã§a, je suis la premiÃ¨re personne Ã laquelle vous pensez pendant votre pause ?

- Vous savez trÃ¨s bien que vous m'obsÃ©dez.

- C'est rÃ©ciproque, j'ai encore le goÃ»t de vos lÃ¨vres sur la langue.

- ArrÃªtez, je suis en plein service, ce n'est vraiment pas le moment de m'allumer. Bon, je vais vous laisser.

- Attendez, est-ce que vous auriez un encore peu de temps pour discuter ?

- Bien sur, de quoi voulez-vous parlez ?

- Je ne sais pas, de tout et de rien. A quelle heure est-ce que vous finissez, ce soir ?

- A 19h pourquoi ?

- J'aimerai passer au bar et plus si affinitÃ©, si vous voyez ce que je veux dire.

- Je suis dÃ©solÃ©, j'aurais Ã©galement apprÃ©ciÃ©, mais je dois aller Ã une petite soirÃ©e entre amis.

- Je vois, je passerai un autre jour dans ce cas-lÃ .

- Attends, tu n'as qu'Ã venir avec moi !

- Mais je ne connais pas vos amis.

- Ils sont trÃ¨s sympas, tu verras. Je pense que tu t'entendras trÃ¨s bien avec eux.

- TrÃ¨s bien, je vous rejoindrai au bar. Depuis quand-est-ce que vous me tutoyer ?

- Tu peux en faire de mÃªme, laissons de cÃ´tÃ© ces normes sociales d'un autre temps. Sinon, ce n'est pas la peine, je viendrai te chercher au mÃªme endroit qu'hier. Ã€ ce souvenir, Juvia se mordit les lÃ¨vres.

- Y a-t-il un code vestimentaire particulier ?

- Tu plaisantes ? Bien sÃ»r que non, c'est une soirÃ©e entre potes, pas un gala de charitÃ©. Mets des vÃªtements dans lesquels tu es Ã l'aise.

- C'est compris.

- Bon, je dois vraiment te laisser, mon manager est furax, Ã ce soir.

- A ce soir.

Reposant son portable sur la table basse, Juvia soupira de soulagement, elle allait passer la soirÃ©e avec Gray, ils pourraient mÃªme aller un peu plus loin que la veille. De plus elle allait rencontrer les amis du barman, elle se devait de leur faire bonne impression.

Laissant de cÃ´tÃ© ses prÃ©occupations, elle se mit Ã ranger l'appartement de son amie. Son logis Ã©tait littÃ©ralement une porcherie : assiettes sales empilÃ©es depuis plusieurs semaines, vÃªtements jonchant le sol, paperasse Ã©parpillÃ© sur le lit, tas de poussiÃ¨re dans chaque recoin, poubelles non sorties et empestant divers parfums pestilentiels, la liste n'en finissait pas. Au bout de quelques heures, elle finit enfin la tÃ¢che herculÃ©enne. Elle pu ainsi faire une pause pour souffler et manger un peu, cela faisait des heures que son ventre Ã©tait vide. Malheureusement, mis Ã part des conserves, il n'y avait que des restes dans le rÃ©frigÃ©rateur et les placards. Elle se contenta donc de sardines et de haricots verts rÃ©chauffÃ©s au micro-onde.

Alors qu'elle finissait son repas, il Ã©tait dÃ©jÃ 17h15. Il lui restait moins de deux heures avant l'arrivÃ©e de Gray. Elle reprit une douche puis se prÃ©para en hÃ¢te. Elle ne pouvait pas remettre les vÃªtements de la veille dans lesquels elle avait transpirÃ©. Elle se permit donc de fouiller dans la penderie de Meldy, elle en sortit quelques vÃªtements : un jean, un haut en dentelle noir, une veste en jean ainsi qu'une paire de bottines Ã talon. Elle Ã©tait fin prÃªte, il ne restait qu'un quart d'heure avant l'arrivÃ©e du jeune homme. Elle reÃ§u alors un Ã©niÃ¨me message de Bora : Â« Pardonne-moi, j'ai Ã©tÃ© stupide. Je t'aime, ne me laisse pas. Tu sais trÃ¨s bien que l'on ne peut pas vivre l'un sans l'autre. Â» C'Ã©tait faux, il avait

besoin d'elle pour mener une vie Ã©quilibrÃ©e. Elle n'avait nullement besoin du menteur. Ce soir elle allait s'amuser tandis que lui dÃ©primerait seul, cette seule pensÃ©e la mit dans une joie infinie.

La sonnerie de l'interphone retentit, Juvia s'y rua pour entendre la voix du brun. Elle mit sa veste, enfila ses bottines et descendit en trombe les marches qui la sÃ©parait du barman. Elle afficha un Ã©norme sourire lorsqu'elle le vit dans le porche. Elle se retint de ne pas lui sauter dans les bras, mÃªme si elle en mourrait d'envie elle le salua simplement :

- Bonsoir, Ã l'heure, Ã ce que je vois.

- Bien sÃ»r, pour qui me prends-tu ? Je suis toujours ponctuel.

- Je l'ignorais, mais c'est agrÃ©able de l'entendre.

- Tu es vraiment certaine que Ã§a va, depuis hier ? Ton ex petit-ami, il a essayÃ© de te joindre ?

- Oui, il m'a dit qu'il avait Ã©tÃ© stupide, qu'il ne pouvait pas vivre sans moins et qu'il fallait que je le pardonne. Mais c'est moi qui serais stupide si je le faisais et puis j'ai dÃ©jÃ quelqu'un d'autre en vue.

- Qui Ã§a ? demanda-t-il en fronÃ§ant ses sourcils, faisant mine de ne pas comprendre.

- A ton avis ? Il est grand, brun, travaille dans un bar et n'est pas trÃ¨s perspicace.

- Le manager ? Juvia le regarda d'un air ahuri, il rajouta donc : je plaisante, rassure-toi.

- L'espace d'un instant tu m'as inquiÃ©tÃ©e. Bon, on y va ?

- C'est vrai, ils nous attendent dÃ©jÃ Ã l'heure qu'il est.

- Attends, tu leur as dit que je venais ?

- Oui, ils ont dÃ©jÃ hÃ¢te de te rencontrer, je leur ai dit que tu Ã©tais ma nouvelle petite amie, joue le jeu, ce sera amusant, tu verras.

- Petite amie ? Avec plaisir ! Ils sont combien ?

- Six, tous en couple, je me sentais d'ailleurs bien seul depuis un moment. Heureusement que tu es arrivÃ©e dans ma vie.

- C'est plutÃ´t moi qui te remercie, si je ne t'avais pas rencontrÃ©, je serais sÃ»rement retournÃ© auprÃ¨s de mon piÃ¨tre petit-ami. Et j'aurai souffert Ã nouveau.

- Quel genre d'homme est-il ?

-PlutÃ´t grand, le type d'homme qui a du succÃ¨s auprÃ¨s de la gente fÃ©minine, un Ã©ternel dragueur, un peu macho sur les bords.

- Je vois, c'est donc pour ce genre d'homme que tu avais craquÃ© ?

- Oui mais je ne l'avais vraiment aimÃ© que les premiers mois.

- Attends, vous Ãªtes restÃ© combien de temps ensemble ?

- 2 ans, pourquoi ?

- Autant ?! Parce qu'avec ma derniÃ¨re petite amie, on Ã©tait restÃ© en couple que 3 mois.

- Un spÃ©cialiste des relations courtes Ã ce que je vois.

- Des relations courtes, mais pas des coups d'un soir.

- Je n'ai jamais dit une telle chose.

- Tu ne l'as pas dit mais tu semblais l'insinuer.

- C'est fort probable. Dis, comment elle Ã©tait ta petite amie ?

- C'Ã©tait une blonde Ã forte poitrine.

- Tout mon contraire, quoi ! Le seul point commun que j'ai avec elle est le piano.

- Tu t'en souviens ? Et ta poitrine n'est pas si petite que Ã§a. Je la trouve trÃ¨s bien moi.

- Oh, Ã§a va, le mal est dÃ©jÃ fait. Sinon, j'ai une excellente mÃ©moire pour tout ce qui te concerne, assura-t-elle malicieusement.

- Une psycho girlfriend ?

- Je risque de le devenir si tu commences Ã me considÃ©rer comme ta petite-amie.

- C'est dÃ©jÃ le cas.

- Tu n'as mÃªme pas eu mon consentement et depuis quand est-ce queâ€¦

Sa question fut happÃ©e par les lÃ¨vres chaudes de Gray dans un tendre baiser.

- Surprise ? Ton consentement, je l'ai depuis que je t'ai rencontrÃ©.

- Ne sois pas si sÃ»r de toi ! Et bien sÃ»r que je suis surprise : tout cela est si soudain, c'est normal que je le sois.

- On peut ralentir si tu veux.

- Non, le rythme actuel des Ã©vÃ©nements me va trÃ¨s bien, mais j'ai le sentiment que je vais devoir te prÃ©senter mes parents la semaine prochaine.

- Haha, j'ai hÃ¢te de les rencontrer.

- A ta place, je le serai pas autant, ils peuvent parfois se montrer

trÃ¨s blessants et condescendants. Ils ne supportaient absolument pas mon ancien petit-ami.

- Je les comprends. Vu le portrait que tu m'en as fait, on ne peut vraiment pas dire que c'est quelqu'un de bien. Ah ! Je reconnais cette ruelle, on est bientÃ´t arrivÃ©.

- Chez lequel de tes amis a lieu la soirÃ©e ?

- Chez Natsu et Lucy, ils ont un chaton, j'espÃ¨re que tu n'es pas allergique.

- Du tout, j'en avais un quand j'Ã©tais petite.

- Je vois. Attends, il faut tourner Ã droite juste lÃ .

Le soleil commenÃ§ait doucement Ã laisser place Ã la nuit. Le ciel avait optÃ© pour cette sublime teinte rose-orangÃ©e, l'air se refroidissait au fur et Ã mesure que les minutes s'Ã©coulaient. Ils arrivÃ¨rent bientÃ´t devant une charmante demeure. La grille avait Ã©tÃ© laissÃ©e entrouverte, il suffisait de la pousser lÃ©gÃ¨rement pour entrer. Avant de pÃ©nÃ©trer dans le jardin, Gray saisit le poignet de Juvia et la forÃ§a Ã se coller Ã lui. Il posa ses lÃ¨vres contre son oreille et lui murmura :

- J'ai tellement envie de toi, putain. Ce soir, avant que tu ne rentres chez toi, on fera un tour par mon appart'. Je vais te dÃ©monter, fais moi confiance.

- Est-ce que tu vas rÃ©ussir Ã te contenir jusqu'Ã lÃ ?

- J'espÃ¨re bien. T'as pas intÃ©rÃªt Ã me chauffer ce soir.

- TrÃ¨s bien, d'ici lÃ , je me contenterai juste de Ã§a.

Elle n'eut pas besoin de se hisser sur la pointe de ses pieds, ses talons compensant la distance entre eux deux. Elle l'embrassa affectueusement, prenant tout son temps pour savourer ses lÃ¨vres. Elle fit doucement glisser sa langue dans la bouche de son partenaire et leur baiser s'enflamma. Manquant d'air, ils recommencÃ¨rent plusieurs fois. Juvia passait ses doigts dans les cheveux du barman, tandis qu'il immobilisait fermement son bassin contre le sien. Depuis combien de temps s'embrassaient-ils ? 2 minutes ? 5 ? 10 ? Ils avaient totalement perdu la notion du temps. Ils devaient en rester lÃ, mais c'Ã©tait bien trop difficile pour eux. Au bout de plusieurs longues minutes, ils se sÃ©parÃ¨rent, les lÃ¨vres endolories, les joues rouges et le bas-ventre en feu. Ils reprirent lentement leur souffle. Pour Juvia, c'Ã©tait si frustrant de ne pas pouvoir Ãªtre prise par Gray, juste lÃ .

Ils entrÃ¨rent enfin dans le jardin et remontÃ¨rent ensuite l'allÃ©e pavÃ©e de pierre. Juvia jeta un coup d'Å“il discret aux alentours : personne ne les avait surpris. Le jardin Ã©tait parfaitement entretenu, les rosiers avaient Ã©tÃ© taillÃ©s et l'eau de la piscine Ã©tait impeccable. Les propriÃ©taires de la maison Ã©taient donc bien plus ordonnÃ©s que Meldy. Enfin, Juvia nota la prÃ©sence de petites lampes circulaires longeant l'allÃ©e. Cela ajoutait une petite touche chic au jardin. Les propriÃ©taires semblaient avoir bon goÃ»t. Le couple approcha enfin de la porte d'entrÃ©e et Gray appuya sur la petite sonnette Ã proximitÃ©. Une jeune femme blonde se prÃ©cipita

pour leur ouvrir. Elle portait un tablier de mÃ©nagÃ¨re, ses cheveux Ã©taient dÃ©sordonnÃ©s, pourtant Juvia pouvait clairement deviner qu'il s'agissait d'une magnifique jeune femme. Un peu trop belle d'ailleurs, Gray frÃ©quentait-il vraiment cette femme ? La jalousie commenÃ§a Ã la ronger mais ses craintes furent vite levÃ©s quand le dÃ©nommÃ© Natsu les rejoignit et qu'il glissa de maniÃ¨re possessive son bras autour de la taille de sa compagne, puis il dÃ©clara joyeusement :

- Bienvenue dans notre humble demeure. Tiens, Gray, c'est ta petite amie ? Elle est plus mignonne que l'ancienne, j'espÃ¨re qu'elle a un meilleur caractÃ¨re aussi.

- Euh, merci, tenta Juvia en cachant tant bien que mal sa gÃªne : Natsu Ã©tait si direct ! Cependant, elle sourit intÃ©rieurement, il la trouvait plus jolie que l'Ex. Elle tendit Ã Lucy le prÃ©sent qu'avait apportÃ© Gray : il s'agissait d'une piÃ¨ce montÃ©e Ã la fraise dont raffoleraient Ã coup sÃ»r les invitÃ©s.

- ArrÃªte Ã§a, je vais Ãªtre jalouse, geignit Lucy en donnant un coup de coude Ã Natsu.

- Entrez, faites comme chez vous, les convia chaleureusement le maÃ®tre de maison, ignorant la remarque de la blonde.

Ils dÃ©bouchÃ¨rent sur un couloir, puis suivirent les propriÃ©taires jusqu'Ã un salon, joliment amÃ©nagÃ© d'aprÃ¨s Juvia.

- Asseyez vous donc, les incita Lucy en leur montrant le canapÃ©.

- Nous sommes les premiers arrivÃ©s ? S'Ã©tonna Gray.

- Oui, d'ailleurs c'est Ã©tonnant que tu sois si ponctuel Gray, j'Ã©tais persuadÃ© qu'il s'agissait de Jellal et d'Erza. Juvia sourit narquoisement, elle mit ce dÃ©tail dans un coin de sa tÃªte, elle le taquinera plus tard. Pour l'instant, elle se contenta de demander innocemment :

- Ce sont aussi vos amis ?

- Oui et t'apercevras rapidement que c'est Erza qui porte la culotte dans leur couple, railla Lucy en s'asseyant prÃ¨s d'elle. Ã‡a ne te dÃ©range pas si je te tutoie ?

- Du tout, je n'aime pas tellement ces normes sociales d'un autre temps, dit-elle en reprenant l'expression du brun qui afficha un sourire amusÃ© Ã l'entente de ces mots. Quelques heures plus tÃ´t, elle avait vu d'un mauvais Å“il qu'il la tutoie. Cependant, il sentait qu'elle avait envie de plaire Ã ses amis, ce qui n'Ã©tait pas pour le dÃ©ranger.

- Mauvaise nouvelle, annonÃ§a Natsu en entrant en trombe dans la piÃ¨ce, son tÃ©lÃ©phone Ã la main, le couple improbable a annulÃ©, ils ne pourront pas Ãªtre lÃ ce soir.

- Et pourquoi donc ? Demanda Lucy, quelque peu agacÃ©e.

- Gajeel est rentrÃ© du travail fatiguÃ©. Il prÃ©fÃ¨re se reposer.

- Attendez, vous parlez bien de Gajeel Redfox ? S'exclama-t-elle Ã

l'entente du prÃ©nom familier.

- Oui, tu le connais ? Questionna Lucy quelque peu intriguÃ©e.

- Oui, c'est un bon ami de la fac, on est dans le mÃªme cours de musique je vais l'appeler et insister pour qu'ils viennent. Je reviens.

Juvia s'Ã©clipsa un instant pour appeler Gajeel. Elle ne du pas s'acharner longtemps pour qu'il accepte : Gajeel lui obÃ©issait au doigt et Ã l'Å“il depuis qu'elle lui donnait des conseils quant Ã sa relation avec Levy. Elle revint tout sourire dans le salon en fanfaronnant :

- C'est bon, je les ai convaincus, ils sont en chemin et ils ne devraient pas tarder.

- Elle est trop forte ta petite-amie, murmura Natsu Ã l'attention de Gray. Prends en bien soin, ne la laisse pas filer.

- Ne t'inquiÃ¨te pas, elle n'aura pas l'occasion de s'Ã©chapper, lui assura le brun.

- Super, on sera enfin au complet, se rÃ©jouit Natsu Ã l'intention de tous, cette fois-ci.

- C'est pas tout, mais j'ai encore un repas Ã finir de prÃ©parer moi, dÃ©clara solennellement Lucy en se levant du canapÃ© dans lequel elle Ã©tait confortablement installÃ©e. Tu viens me donner un coup de main, Natsu ?

- Tu te dÃ©brouilles dÃ©jÃ trÃ¨s bien seule, chÃ©rie, lui rÃ©pliqua son compagnon.

- J'insiste, tu sais ce que tu risques si tu ne viens pas maintenant, le menaÃ§a-t-elle.

- Oh non, pas la grÃ¨ve chÃ©rie, se plaignit-il en la rejoignant Ã toute vitesse.

- Il semblerait que ce soit Lucy qui porte la culotte dans votre couple, lanÃ§a Juvia.

- T'as vu Ã§a Juvia, Girl Power ! clama fiÃ¨rement Â« celle qui portait la culotte Â».

- Ils vont trÃ¨s bien ensemble, tu ne trouves pas ? Demanda soudainement Gray, rÃªveur.

- C'est bien vrai, confirma Juvia, ils sont clairement faits l'un pour l'autre. J'ai trÃ¨s envie de rencontrer Erza et Jellal.

- Si tu veux mon avis, tu ne devrais pas Ãªtre aussi impatiente, la calma Gray, Erza est terrifiante, un vrai monstre.

- Pourquoi donc ? Demanda une Juvia soudainement fascinÃ©e.

- Elle manie l'escrime comme personne, l'informa-t-il, tu sais comment elle a rencontrÃ© Jellal ?

- Non, nia-t-elle en hochant nÃ©gativement la tÃªte. Comment veux-tu que le sache ?

- C'Ã©tait son senpai, il donnait quelques conseils aux dÃ©butantes, dÃ¨s qu'elle l'a vu Ã§a a Ã©tÃ© le coup de foudre.

- Jusque lÃ , je ne vois rien d'anormal, songea Juvia, perplexe.

- Ecoute la suite, lui ordonna-t-il. Donc c'Ã©tait une dÃ©butante, elle devait Ãªtre au lycÃ©e et c'Ã©tait l'un des premiers cours auxquelles elle assistait. Lui Ã©tait Ã©tudiant, Ã peine 4 ans d'Ã©cart quoi. Pour plaisanter et attirer l'attention des futures recrues, Jellal pariait toujours contre elle durant un match. Et tu sais ce qu'il pariait ?

- J'en sais rien moi, sa virginitÃ© ?

- Haha, ce que tu peux Ãªtre bÃªte. Non, il pariait un rendez-vous en tÃªte-Ã -tÃªte. S'il perdait, il s'engageait Ã accepter un rendez-vous dans le lieu choisi par le gagnant ou la gagnante. S'il gagnait en revanche, la recrue devait dÃ©finitivement s'inscrire dans le club. Evidemment, Jellal n'avait perdu aucun de ses paris et avait permis l'inscription de nombreuses jeunes filles dans le club et de jeunes hommes au passage. Et devine quoi ?

- Elle l'a battu ?

- Exactement ! Mais elle ne l'a pas seulement battu, elle l'a humiliÃ© devant le reste des adhÃ©rents. AprÃ¨s cela, Jellal du tenir sa parole et ils passÃ¨rent leur premier rendez-vous en tÃªte-Ã -tÃªte. Ce rendez-vous fut suivi de nombreux autres et Jellal succomba finalement aux charmes de celle qui l'avait battu. Jolie histoire, non ?

- C'est sÃ»r, mais s'il l'avait laissÃ© gagner ?

- Je ne pense pas, jusgu'Ã ce jour, personne n'a rÃ©ussi Ã vaincre Erza, mÃªme pas des maÃ®tres rÃ©putÃ©s de l'escrime.

- Impressionnant. A mon tour de raconter une histoire, tu veux savoir comment Gajeel et Levy se sont rencontrÃ©s ?

- Je suppose que oui. Tu ne me laisses pas tellement le choix.

- C'Ã©tait une question purement rhÃ©torique, elle lui tira sournoisement la langue puis dÃ©buta son rÃ©cit : c'Ã©tait par une aprÃ¨s-midi morne d'automne. Nous Ã©tions alors tous trois des premiÃ¨res annÃ©es Ã la fac, mais je ne connaissais pas encore Levy. Gajeel Ã©tait alors un jeune homme violent, mais il assistait assidument Ã un cours, celui de musique. Ce n'Ã©tait alors qu'une vague connaissance, mais je le trouvais plutÃ´t douÃ© : il jouait de la guitare Ã©lectrique et de la batterie comme personne, il avait une vraie fougue. MÃªme le prof l'avait remarquÃ©. Gajeel trainant souvent sur le campus avec des personnes peu frÃ©quentables. Un jour une bagarre Ã©clata et il se retrouva Ã 3 contre 1. RÃ©sultat, il saignait abondamment sur les marches du hall d'entrÃ©e et Ã©tait incapable de se relever. C'est alors que Levy dÃ©couvrit le corps Ã©tendu au sol, cependant, incapable de le soulever seule, elle appela dÃ©sespÃ©rÃ©ment Ã l'aide. Mais personne ne lui vint au secours. C'est alors qu'elle m'interpela, j'acceptais de l'aider

devant son regard suppliant et ses mains tremblantes. Nous le saisÃ®mes par les bras et l'avons ensuite traÃ®nÃ© tant bien que mal jusqu'Ã l'infirmerie. Je du la laisser car je devais assister Ã un cours. Je lui confiais Gajeel, elle le soigna comme elle pu et Ã son rÃ©veil, elle Ã©tait Ã son chevet. Depuis, elle ne l'a jamais quittÃ© et Gajeel a reprit le droit chemin. Alors comment tu la trouves cette histoire ?

- Sans vouloir te vexer, elle n'a rien de trÃ¨s romantique.

- Celle d'Erza et de Jellal l'est peut-Ãªtre ?

- Non, mais je veux dire par lÃ que je prÃ©fÃ¨re largement la nÃ´tre.

- Moi bourrÃ©e et endormie sur le comptoir ? Toi, un simple barman qui a Ã©tÃ© obligÃ© par son manager de me raccompagner ? Moi qui avais une irrÃ©pressible envie de baiser dans la cage d'escalier ? Tu trouves Ã§a romantique, peut-Ãªtre ?

- DÃ©crit comme Ã§a, non. Mais je le voyais autrement: Une jeune femme larguÃ©e par son compagnon et qui tente dÃ©sespÃ©rÃ©ment de noyer son chagrin dans l'alcool. Un jeune barman qui trouve son mÃ©tier sans saveur. Love's Sorrow sous le clair de lune. Une veste dÃ©posÃ©e sur les Ã©paules frÃªles. Les chansons fredonnÃ©es sous le ciel Ã©toilÃ©. Un tendre baiser plein de promesses.

- Je ne savais pas que tu Ã©tais fleur bleue. C'est Ã©tonnant.

- Et toi tu ne l'es absolument pas. Mais on se complÃ¨te bien finalement.

- C'est bien vrai. On fait la paire.

Leur conversation fut interrompue par la sonnette. Encore une fois Lucy et Natsu s'Ã©taient prÃ©cipitÃ©s Ã la porte pour ouvrir Ã leurs invitÃ©s. Ils s'agissaient d'Erza et de Jellal, ils pÃ©nÃ©trÃ¨rent dans le salon Ã la suite des propriÃ©taires. Quelques bises et quelques rapides salutations conventionnelles et ils s'installÃ¨rent sur le canapÃ©. Les deux hÃ´tes* retournÃ¨rent en cuisine tandis qu'un silence gÃªnant s'installa dans la piÃ¨ce. Juvia fut surprise en voyant Erza, celle-ci n'avait rien d'effroyable. C'Ã©tait une charmante jeune femme, Juvia fut seulement dÃ©stabilisÃ©e par son imposante poitrine. Comme l'Ex pensa-t-elle amÃ¨rement.

- C'est bien toi Juvia ? Je me trompe ? Ce fut finalement Erza qui rompit le silence.

- Non, c'est bien moi, rÃ©pondit-elle posÃ©ment, vous Ãªtes Erza ?

- Oui, mais tu peux me tutoyer tu sais. Et lui c'est Jellal, mon futur mari, clama-t-elle en passant son bras autour de l'Ã©paule du jeune homme.

- Oui mais ce n'est pas pour tout de suite, l'informa-t-il.

- Mais j'attends depuis le lycÃ©e, se lamenta Erza.

- C'est dommage que Gajeel et Levy aient annulÃ©s, Ã§a faisait des

semaines que je ne les avais pas vus, Ã©voqua Jellal en dÃ©tournant habilement le sujet de la conversation.

- Ils viendront, leur assura la petite-amie de Gray. Je suis une connaissance de Gajeel et j'ai rÃ©ussi Ã le convaincre de venir.

- Bien jouÃ©e ma jolie, la fÃ©licita Erza en lui sautant au cou.

C'est alors que la sonnette retentit Ã nouveau. Cette fois, ils se prÃ©cipitÃ¨rent tous Ã la porte pour accueillir le couple, quelque peu surpris. Ils entrÃ¨rent Ã leur tour et la soirÃ©e put enfin rÃ©ellement dÃ©buter, Gajeel avait apportÃ© plusieurs bouteilles de vin, il apostropha soudain Juvia :

- Je ne savais pas que vous vous connaissiez, le monde est vraiment aussi petit que Levy.

- ArrÃªte, t'es lourd, le rÃ©primanda celle qui Ã©tait visiblement vÃ©xÃ©e.

- A vrai dire, je viens juste de les rencontrer.

- C'est vrai, comment est-ce que vous vous Ãªtes rencontrÃ©s Gray et toi ? Demanda Lucy, une fois qu'ils furent tous attablÃ©s dans la salle Ã manger.

- J'Ã©tais ivre morte dans son bar, avoua Juvia de but en blanc.

Ce fut un fou rire gÃ©nÃ©ral dans la piÃ¨ce, Gray ne savait plus tellement oÃ¹ se mettre. Pourquoi avait-elle racontÃ© les choses ainsi ? N'aurait-elle pas pu Ã©toffer un peu le rÃ©cit de leur rencontre ?

- Ne riez pas, Ã§a c'est passÃ© exactement comme Ã§a.

Nouveau fou rire gÃ©nÃ©ral.

- D'ailleurs Lucy, tu ne nous as jamais racontÃ© comment tu as rencontrÃ© Natsu la premiÃ¨re fois, s'empressa de demander Gray.

- ChÃ©rie, si tu veux bien me laisser leur raconter, Natsu dÃ©buta aprÃ¨s le hochement de tÃªte de sa compagne. Ce fut par une matinÃ©e ensoleillÃ©e de juin, tu me coupes si je me trompe, ok ? Ce matin lÃ , je descendais du train qui m'avait transportÃ© jusqu'au port d'Hargeon, auquel je me rendais pour quelques affaires. Cependant j'ai le mal des transports depuis ma plus tendre enfance. J'arrivais donc extÃ©nuÃ© dans la petite ville. Je m'allongeais quelques instants sur un banc, mais c'est alors que je vis une jeune fille Ãªtre importunÃ©e par plusieurs hommes qui l'encerclaient. Je me suis alors prÃ©cipitÃ© Ã son secours, mais avant mÃªme que je n'intervienne, elle avait dÃ©jÃ maÃ®trisÃ© les individus. Je restais donc lÃ impuissant, jusqu'Ã ce qu'elle ne vienne m'aborder. Elle me demanda quelques indications sur la ville et je l'emmenai donc Ã l'endroit recherchÃ© et pour me remercier, elle me paya un repas au â€¦

- Ah, alors Ã§a, je m'en souviens comme si c'Ã©tait hier, tout mon salaire y est passÃ©, le coupa Lucy.

Fou rire gÃ©nÃ©ral, mais cette fois c'Ã©tait Natsu qui Ã©tait embarrassÃ©, il ajouta :

- Pour ma dÃ©fense, la nourriture offerte est bien plus savoureuse que la nourriture que l'on achÃ¨te soi-mÃªme.

Tous les invitÃ©s Ã©taient unanimes, Natsu Ã©tait innocent. Juvia se sentait vraiment bien au sein du groupe d'amis. Gray avait bien fait de la convier. Il y avait longtemps qu'elle ne s'Ã©tait pas autant amusÃ©e et qu'elle n'avait pas rencontrÃ© de nouvelles personnes. Elle n'avait d'ailleurs que trÃ¨s peu d'amis, ils se comptaient sur les doigts d'une main. A cette pensÃ©e, elle se sentit envahie pas la solitude. Les larmes commencÃ¨rent Ã lui monter aux yeux. Elle baissa son visage, pour Ã©chapper aux regards des autres et se concentra sur son tÃ©lÃ©phone portable. Meldy lui avait envoyÃ© un message, une heure plus tÃ´t. La bordÃ©lique Ã©tait en effet rentrÃ©e plus tÃ´t que prÃ©vu et attendait bredouille devant son appartement dont Juvia avait la clÃ©, dans la poche arriÃ¨re de son jean. Juvia interrompit alors le petit comitÃ© :

- Ã‡a vous dÃ©range si j'invite une amie ?

- Non, ce sera avec plaisir, lui sourit Lucy. J'ai prÃ©parÃ© Ã manger pour un rÃ©giment, alors je ne dit pas non Ã une bouche de plus Ã nourrir.

- Merci, puis elle envoya un message Ã son amie en lui indiquant l'adresse et comment s'y rendre depuis son appartement elle se sentit alors un peu moins coupable et entreprit de finir son assiette. Lucy Ã©tait un vÃ©ritable cordon bleu, Juvia l'envia un peu pour ce talent qu'elle ne possÃ©dait dÃ©sespÃ©rÃ©ment pas.

Le repas se finit dans la bonne humeur et les amis retournÃ¨rent dans le salon. Ils s'Ã©taient tous rÃ©galÃ©s de la piÃ¨ce montÃ©e, particuliÃ¨rement Erza, la jeune femme avait un appÃ©tit terrifiant lorsqu'il s'agissait de dessert. Ils risquaient tous l'implosion. Les bouteilles de vin furent dÃ©bouchonnÃ©es, mais Juvia refusa la coupe que lui tendait Levy. AprÃ¨s la cuite de la veille, mieux valait s'abstenir de boire, ce dont s'assura Gray.

- Moi non plus, je prÃ©fÃ¨re ne pas boire, prÃ©vint Erza. Je suis enceinte.

StupÃ©faction dans la salle, Jellal manqua de s'Ã©vanouir.

- Je plaisante, les rassura-t-elle. DÃ©tendez-vous. Je voulais juste que Jellal me fasse sa demande. Quoi de mieux que devoir Ã©pouser une femme en cloque pour sauver les apparences ?

- Il y a d'autres moyens, tu sais, lui dit-il en reprenant ses esprits, j'ai faillis faire une attaque.

- Ce n'est pas de ma faute si tu as le cÅ“ur fragile, chÃ©ri.

La sonnette retentit pour la Ã©niÃ¨me fois de la soirÃ©e.

- Je vais aller lui ouvrir, se dÃ©voua Levy.

Elle regarda d'abord par le judas pour s'assurer qu'il ne s'agissait pas d'un individu dangereux. Lorsqu'elle ne vit qu'une jeune femme Ã

couette, elle lui ouvrit :

- Vous Ãªtes l'amie de Juvia, je prÃ©sume.

- C'est bien moi.

- Suivez-moi, Levy aprÃ¨s avoir refermÃ© la porte, elle conduisit l'invitÃ©e surprise jusque dans le salon.

Meldy s'arrÃªta net devant l'un des convives et s'exclama :

- Jellal ? Mais qu'est-ce que tu fais lÃ ?

- Meldy ? C'est plutÃ´t moi qui devrais te demander Ã§a.

- Vous vous connaissez ? Demanda Juvia, la premiÃ¨re surprise.

- Le monde est vraiment petit, rÃ©pÃ©ta Gajeel, sans offenser cette fois sa petite-amie (sans mauvais jeu de mot).

- Oui, Meldy est une amie de lycÃ©e. On jouait ensemble dans un groupe qu'on avait formÃ© avec une autre camarade, Ultear.

- On l'avait nommÃ© Crime SorciÃ¨re. D'oÃ¹ Ã§a sortait dÃ©jÃ ce nom ?

- Je ne m'en souviens mÃªme plus. C'Ã©tait encore une idÃ©e d'Ultear.

- Elle et ses noms dÃ©biles. Avant, j'avais jouÃ© avec elle dans un autre groupe : Grimoire Heart. Nan mais laisse tomber, le vieux nom.

- Ah, cette Ultear, que de souvenirs avec elle. Qu'est-ce qu'elle devient ? Elle bosse toujours comme bÃ©nÃ©vole dans une association ?

- Elle est morte l'an dernier, battue Ã mort par son petit ami. Il Ã©tait violent et Ã§a faisait des mois qu'il la frappait mais elle n'a jamais voulu le dÃ©noncer. Elle l'aimait trop pour Ã§a. J'ai dÃ©jÃ essayÃ© de la faire changer d'avis, mais rien Ã faire, elle s'accrochait dÃ©sespÃ©rÃ©ment Ã lui. Je suis dÃ©solÃ©e que tu n'ais pas Ã©tÃ© conviÃ© aux obsÃ¨ques, elles ont Ã©tÃ© prÃ©parÃ©es en toute hÃ¢te.

Un silence douloureux rÃ©gnait Ã prÃ©sent dans la piÃ¨ce. Jellal retenait difficilement ses larmes, l'une de ses anciennes amies Ã©tait morte il y a de cela un an et il n'en savait rien. Pire encore, il s'agissait d'un meurtre, il aurait pu Ã©viter cela s'il avait Ã©tÃ© lÃ . La culpabilitÃ© commenÃ§a Ã le ronger.

- Juvia, il commence Ã se faire tard, on devrait rentrer. Je suis dÃ©solÃ©e d'avoir gÃ¢chÃ© votre petite soirÃ©e. Merci de votre accueil.

- Oui, je te suis, Juvia se leva promptement, Gray inutile de me raccompagner, je rentre avec Meldy. Je suis trÃ¨s heureuse d'avoir pu tous vous rencontrer, elle s'adressa au petit groupe. J'espÃ¨re que l'on se reverra trÃ¨s bientÃ´t. Gajeel, Levy on se revoit en cours Ã la rentrÃ©e. Passez une bonne soirÃ©e et merci pour l'invitation.

- C'est moi qui te remercie Juvia. Lui lanÃ§a Lucy avant qu'elle ne ressorte de la maison. Meldy, vous Ãªtes certaine que vous ne voulez pas rester diner ? J'ai prÃ©parÃ© beaucoup trop Ã manger.

- J'ai dÃ©jÃ dinÃ© avant de venir, mais ce sera avec plaisir une prochaine fois.

- Rentrez bien dans ce cas lÃ .

- C'est d'accord. Ne buvez pas trop et soyez prudent au volant, ajouta Juvia avant de franchir la porte d'entrÃ©e.

Lucy lui sourit et le groupe d'amis lui fit de grands saluts de la main avant que les deux jeunes femmes ne s'enfoncent dans l'obscuritÃ© de cette nuit.

- Merci d'avoir gÃ¢chÃ© la fÃªte, je venais tout juste de les rencontrer, lÃ¢cha amÃ¨rement Juvia.

- DÃ©solÃ©e mais Ã§a m'a tellement Ã©nervÃ© de revoir sa tÃªte d'imbÃ©cile heureux.

- Attends voir, d'aprÃ¨s ce que je sais, Ultear n'est pas morte.

- Non mais elle est dans un Ã©tat de mort cÃ©rÃ©brale. Aucune chance qu'elle se rÃ©veille un jour, son coma est irrÃ©versible. Les mÃ©decins sont unanimes.

AprÃ¨s ces mots glaÃ§ants, le trajet se fit en silence. Cette nuit, Juvia se coucha avec la solitude comme seule compagne.

A suivre

* * *

><p>Alors, qu'en avez-vous pensÃ© ? Encore une fois, n'hÃ©sitez pas Ã laisser une courte review pour me laisser vos impressions. Je les lirai et y rÃ©pondrai avec plaisir.<p>

Comme tu l'avais devinÃ©, **Redfoxiy**, la soirÃ©e ne s'est pas tout Ã fait passÃ©e comme prÃ©vue. Ce qui est sÃ»r, c'est que nos deux hÃ©ros ont du se coucher bien frustrÃ©s ce soir lÃ .

* J'ai toujours trouvÃ© Ã§a drÃ´le comme le mot hÃ´te dÃ©signe Ã la fois les personnes qui reÃ§oivent et celles qui sont reÃ§ues. Bref.

On se retrouve mercredi prochain, je vous prÃ©senterai ma nouvelle fiction. Etant donnÃ© que depuis hier, je suis en vacances, je posterai 2 chapitres par semaine (1 de chaque fiction) puis on reprendra un rythme normal de publication Ã la rentrÃ©e.

J'ai hÃ©sitÃ© Ã appeler ce chapitre : _Meldy, ou la gÃ¢cheuse d'ambiance _; mais finalement Petite soirÃ©e entre amis ne sonnait pas trop mal. Sinon, elle est pour l'instant le personnage qui me ressemble le plus, bordÃ©lique et trouble-fÃªte.

Ultear n'est pas morte, je l'Ã©voquerai rapidement dans l'un des chapitres Ã venir.

Est-ce que je dois finalement vous crÃ©er une playlist Deezer ou non ? Quelqu'un ? Une rÃ©ponse svp ?

On se retrouve donc samedi pour le prochain chapitre de _Du bout des lÃ¨vres._

D'ici lÃ , soyez heureux et profitez de vos vacances si vous avez la chance d'en avoir.

End
file.